

CHANTS ANTICLÉRICAUX

Paroles et Musique du Barde ROLLAND

HOU! HOU! LA CALOTTE!

(Echo des Fêtes de Tréguier)

1

C'est Tréguier dans son entrain
Contre la calotte,
Qui du magistral refrain,
Força tant la note,
Qu'il mérite les honneurs
D'une chansonnette
Conspuant partout ailleurs,
Les gens à havette.

REFRAIN

En avant! Sus aux frocards
Sot cagot, bigote,
Dispersion tous ces braillards,
Hou! hou! la calotte!
Hou! hou! la calotte! (parlé)
Hou! hou! la calotte!

2

Que « la Calotte, hou! hou! »
Soit le refrain mâle
Qu'entendra l'affreux hibou
Dans son dernier râle.
Pour que bonze et raticchon,
Ecumant de rage!
Soient tous contraints, nom de nom,
De plier bagage. (Au ref.)

3

Qu'un tel écho, mes amis,
Retentisse et vibre
Aux quatre coins du pays
Pour que sauvé, libre,
Le peuple heureux sans cafard,
Sans trucs, ni mystères,
Sorte enfin du cauchemar
Et de ses misères! (Au ref.)

4

Vivent les héros du Bloc!
Les Bleus de Bretagne :
Comme eux, fonçons sur le froc;
Sauvons-nous du bagne.
Hourra! les gas de Tréguier!
Tout cœur droit stoïque!
Chantons tous à plein gosier,
Au nez de la clique. (Au ref.)

5

Par leurs sifflets et penn-baz,
Haut clergé, noblesse,
Puis les chouans bragou-braz,
Tous puant l'ivresse,
Pensaient faire de l'effet
Sur l'âme des foules :
Ils ont fait un four complet!
Les sacrés maboules. (Au ref.)

6

Prosternés devant leurs croix,
Leur amas d'idoles :
Madone, hosti', saints de bois...
Ces vertueux drôles,
Ont bavé tout leur venin,
Escomptant victoire :
Les voilà dans le pétrin!
Chantons à leur gloire (!) (Au ref.)

7

Par leurs exploits répugnants,
Leurs seaux de vidange,
Tous ces hideux charlatans
Vont choir dans la fange ;
Un long hoquet de dégoût
Contre l'être immonde!
Soulève les cœurs partout!
Chantons à la ronde : (Au ref.)

8

Grâce à toi, saine Raison,
L'erreur se dissipe ;
Du pape on fuit la maison ;
L'esprit s'émancipe ;
La victoire à pas comptés
S'avance, farouche !
Finis le temps des Curés
Avec leur Dieu louche. (Au ref.)

9

Quand ils inaugureront
Leur fameux calvaire,
A notre tour nous verrons
Ce qu'il faudra faire ?
Je crois que pour disperser
La bande aux fantoches
Il suffira de chanter,
Les mains dans ses poches :

REFRAIN

Gare au chouan, au frocard !
Car je sens ma botte
Prête à foncer... quelque part!...
Hou! hou! la calotte!
Hou! hou! la calotte!! (Parlé)
Hou! hou! la calotte!!! (Chanté).

REMERCIEMENTS

d'un Maire décoré à M. le Ministre de...

Air retouché de : *Je suis natif du Finistère*

1

Môsiou l'Ministr', que vous dirai-je ?
Je suis vraiment tout confondu !
J'ai tant à dir', donc si j'abrège
Vous m'excus' rez, c'est entendu :
Merci de tout cœur
De votre faveur :
Mon bonheur est extrême !
Portant de votre main,
La récompens' suprême,
Comm' bon républicain !

2

Ce bout d'ruban, oui, foi de Maire,
Que les jaloux trait'nt de poireau,
F'ra de l'effet sur le vulgaire ;
Convaincra l'électeur badaud !
Ce gage est, n'est-c' pas ?
Le meilleur appât
Pour prolonger la guerre,
Préparer le terrain
Contre le Ministère
Du Bloc Républicain.

3

Chez nous, croyez, tell'prévenance
Fit la joi' de nos bons amis !
Qui vit clair dans la manigance (?)
Fit un tête ! et se tut, surpris !
De sorte que, morbleu !
Tout va pour le mieux :
Nonn's et Curés rayonnent !
Suiss', bedeau, sacristain,
Font leur bonn' quêt' d'automne,
Chez nos républicains !

4

Quant au dernier, homme à tout faire,
Parent choyé de nos Julots,
M'est un talisman nécessaire
Dans un' pareill'boite à cagots :
Le comblant d'faveurs
Je gagn' tous les cœurs !
Il mont' l'horlog' publique,
Fait le facteur soudain :
Faut, pour plaire à la clique
Le décorer demain ?

5

Puis, cher Môsiou, j'vous recommande
Mon fils, qu'est un type épatant !
Ainsi que ma fille aspirante :
Casez-les-moi, n'import'comment ?
De plus si j'osais
Vit je vous dirais :
Pour l'ainée, une bigote,
Trouvez-lui, nom d'un chien !
Un mari qui dégote,
Blanc, bleu, roug', ça n'fait rien ?

6

Grand p'tit bonhomm'de caractère (!)
Sachant p'loter, tondr'mes moutons,
Vous n'aurez pas donné, j'espère,
De la confiture aux cochons :
En tout, tour à tour,
Je suis contre et pour,
Cherchant mon avantage ;
Prudent, je veille au grain,
Et me donne au plus sage,
Noble ou républicain.

7

Aussi, rien d'plus compréhensible
Que je sois craint ; l'ami d'vous tous ;
Vous laissant l'bonheur si sensible
De se disputer comm'des fous :
Préférant d'beaucoup,
Par mes dents de loup,
Etrangler sans réplique
Par derrièr'fond de train !
L'impudent qui m'critique,
Foi de républicain !

8

Grâce à moi notre écol'de filles
Est toujours comme auparavant,
Tenu'par des Cornett's gentilles
Qui font notr'plus bel ornement !
Puis nos bons curés
Peuv'nt baragouiner
Du breton à leurs ouailles
Tant qu'ils peuvent, c'est certain ;
Pas d'danger qu'un chien braille ?
Tout est républicain !

9

Le bas-peuple à vast'convoitise
A grand besoin d'être endormi ;
Pour alimenter sa bêtise,
Nous faut des frocards par ici ?
Vous l'savez comm' moi
Et c'est ben pourquoi,
Qu'avisé, digne et calme,
Vous avez cru soudain,
Honoré de la palme
Un bon républicain,

10

Athé pourtant, faut que j'le dise,
J'ai tous les cultes en telle horreur !
Que jamais dans aucune église,
Je n'fou les pieds qu'à contre cœur
Mais puisque dedans
Nos bons p'tits paysans
Apprenn'nt à vivre chiche,
Dans la craint'd'un dieu vain,
Au dépens du plus riche,
Je rest'républicain !

11

« L'existenc'serait si morose,
Comm'vous le dit's avec émoi !
Si tout l'mond'pensait la même chose » (1)
Qu'il faut des gens comm'vous et moi.
Sachant gouverner,
Virer, louvoyer,
Conjurer la tempête
De par nos masqu's d'airain
Quand ell'grond'sur la tête
Du franc républicain !

12

Toujours fidèle à ma promesse,
Je vous jur'comm'par le passé
De fair'voter pour la noblesse ;
D'appuyer la caus'du clergé ;
De briser la voix
De par la saint'croix
A ces fous communistes,
Qui, je crois, sont en train,
De passer pour fumistes !
Les plus républicains !

Liberté de reproduction.

(1) Authentiques.